

## La Faculté de théologie décerne le doctorat honoris causa 2019 au père jésuite Christoph THEOBALD

---

**1. Curriculum vitae :** Le père jésuite Christophe Theobald, originaire de Cologne est entièrement bilingue, comme notre Faculté et notre Université. Après ses études de philosophie et théologie à Bonn et à Paris, il enseigne depuis 1991 la théologie fondamentale et dogmatique au Centre Sèvres de Paris. Il a occupé en 2015 la « Chaire Josef Ratzinger – Benoît XVI » à l'Université de Regensburg. [Outre ses doctorats honoris causa de l'Université Laval (2011) et de l'Université catholique de Louvain (2018)], il a reçu en 2014 le prix théologie des « Salzburger Hochschulwochen » pour l'ensemble de son œuvre, conjointement à son frère, également théologien, Michael Theobald.

**2. Rayonnement scientifique :** Il est rédacteur en chef de la revue *Recherches de sciences religieuses* ; directeur de la collection *Unam sanctam* aux Éditions du Cerf ; responsable éditorial de l'*Édition critique autorisée des Œuvres de Karl Rahner* aux Éditions du Cerf ; et membre de la *Fondazione per le scienze religiose Giovanni XXIII* (Bologna).

**3. Interdisciplinarité :** Christoph Theobald est l'un des théologiens les plus importants et les plus reconnus internationalement dans le monde francophone dans les champs de l'histoire de l'exégèse (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle, Modernisme) et de l'histoire des dogmes, de la théologie fondamentale et dogmatique (Révélation, christologie, Trinité, création, anthropologie, ecclésiologie), de l'esthétique, de l'anthropologie, de la phénoménologie, de la réception de Vatican II et de la théologie pastorale.

**4. Théologie pratique :** Ces dernières années, il est particulièrement apprécié dans le monde tant francophone que germanophone pour la notion développée avec son confrère Philippe Bacq de « pastorale d'engendrement », qui ouvre des perspectives prometteuses pour l'avenir de la théologie pratique.

**5. Avenir de la théologie :** Il est l'un des penseurs qui, réfléchissant à l'avenir de la théologie catholique au niveau international, l'envisagent dans une perspective principalement délibérative. En témoigne le processus de cinq grands congrès internationaux (Modena, Bangalore, Boston, München et Paris) [qu'il a conduit avec cinq autres théologiens (Christoph Böttigheimer (Eichstätt) ; René Dausner (Eichstätt) ; Mathijs Lamberigts (Leuven) ; Gilles Routhier (Québec) ; Pedro Rubens Ferreira Oliveira (Récife))], et qui a débouché sur l'ouvrage collectif *50 ans après le Concile, quelles tâches pour la théologie ? Diagnostics et délibérations de théologiens du monde entier*, coll. « Donner raison – théologie », Namur / Paris, Lessius, 2017.

**Attribuer le doctorat honoris causa au Professeur Theobald, pour notre Faculté,** c'est la profiler à la pointe des réflexions sur l'avenir général de la théologie catholique dans notre société, comme un « laboratoire culturel providentiel » de pensée interdisciplinaire, pour reprendre l'expression du document du pape François *Veritatis gaudium* sur la réforme des études ecclésiastiques, ainsi que le récent livre du jubilaire *Un à-venir à la théologie* (Paris, Bayard, 2017) nous y convie. Il y développe la notion de « style » dont il avait fait le thème de son gros-œuvre *Le christianisme comme style. Une manière de faire de la théologie en postmodernité* (2 vol., coll. « Cogitatio fidei », n. 260 et 261, Paris, Cerf, 2007). C'est aussi donner un signal pour situer notre Faculté aux carrefours des recherches en théologie pratique francophones et germanophones, selon les impulsions de l'ouvrage récent du prof. Theobald, *Urgences pastorales du moment présent. Pour une pédagogie de la réforme* (Paris, Bayard, 2017), dont l'impact est considérable dans les cercles de théologiens pratiques et de responsables ecclésiastiques. C'est finalement signifier le bilinguisme et l'internationalité de notre Faculté, vu la pluriculturalité du récipiendaire.